

DVC 1601A (M593). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 31/8/2025.

*Datation* : ca 425-400. Alphabet corinthien, avec *epsilon* de forme B et *rho* de forme R, plus récent que P. *Lambda* symétrique.

πότερα ἔ λδιον κ[αὶ ἄμεινον - - - - -]

ἔ Lhôte : ἔ(1) DVC B = *epsilon* corinthien = η *lamina*

*Faut-il qu'il soit préférable [- - - - -] ?*

ἔ = att. ἦι est un subjonctif sans *iota*, cf. Buck § 149 : il ne s'agit pas, à l'époque où nous nous situons, de l'évolution phonétique banale ηι > η, mais d'un archaïsme morphologique, qui ne concerne que la 3e personne du singulier : λύη deviendra λύηι par analogie de l'indicatif λύει.

Du point de vue syntaxique, ce subjonctif, dont on a d'assez nombreux exemples dans notre corpus, est un subjonctif délibératif, mais il est proche de ce que les grammairiens appellent le subjonctif d'appréhension, lequel n'est recensé qu'avec des négations, cf. Humbert, *Syntaxe* § 184. En l'occurrence, le consultant hésite sur une décision à prendre, mais il redoute que la réponse de l'oracle soit par trop contrariante.